



LA CHARPENTE



Vol. II, no. 3, juillet 2009

Je me souviens 1659-2009

Départ vers le Nouveau Monde

" Partir, c'est quitter son cocon, ouvrir ses ailes et s'envoler. C'est s'apercevoir qu'on n'est pas les seuls sur la planète, qu'on ne sait pas tout comme on le pensait. On devient plus humble, plus tolérant, un peu plus intelligent ." (P.Fillit)

On s'imagine Étienne Truteau, le 2 juillet 1659, sur le Saint-André regarder s'éloigner peu à peu La Rochelle et ses tours si familières, gardiennes du port et amers des navigateurs. Sans doute, comme ses compagnons, espère-t-il revenir auprès des siens, dans trois ans et un peu plus argenté. Il ignore, alors, qu'il ne reverra jamais la France. Rappelons les circonstances de ce départ dans ce numéro de « La Charpente » où notre feuilleton historique explique les circonstances particulières du départ vers la Nouvelle-France des passagers du Saint-André dont était Étienne Truteau, notre ancêtre.

Bienvenue sur le chantier !

Depuis avril 2009, de nouveaux membres ont joint l'Association des Truteau d'Amérique :

Jean-Claude Trudeau (Longueuil), Carole Trudeau (Ste-Julie), Pauline Lapierre-Léonard (Valleyfield) François Trudeau (Trois-Rivières), Marie-Andrée Trudeau (Montréal), Laurent Trudeau (Montréal) Jeanne Trudeau (Montréal), Robert Trudeau (Montréal), Georges Château (Bizanos, France), Diane Trudeau (Trois-Rivières), Marc-André Trudeau (Boucherville) et Lorraine Trudeau (Ville Lasalle).

L'Association des Truteau d'Amérique (ATA) souhaite la bienvenue aux nouveaux membres en les remerciant pour leur contribution. Elle les invite à contribuer à la recrue des 350 membres en parlant à leurs proches de ses projets.

Table des matières

➤ Départ vers le Nouveau Monde	1
➤ Bienvenue sur le chantier!	1
➤ Page d'histoire – Troisième épisode	2
➤ Engagement d'Étienne Truteau	3
➤ Des ponts d'amitié sur l'Atlantique	4
➤ Adieu à la France	6

LA CHARPENTE



PAGE D'HISTOIRE

TROISIÈME ÉPISODE : DÉPART EN NOUVELLE-FRANCE D'UN ROCHELAIS DE 17 ANS

par Louise Tudeau

Le navire « Saint-André », affrété pour transporter la recrue dite de 1659, de La Rochelle à Québec, est un bâtiment de 300 tonneaux et de douze pieds de tirant d'eau. Appartenant à Jean Nézereau, il est sous la responsabilité de l'armateur rochelais Jacques Mousnier. Le capitaine du vaisseau se nomme Guillaume Poulet.

Le 8 juin 1659, devant le notaire Demontreau et conjointement avec sept compagnons, Étienne Truteau conclut, à la maison de Mousnier, un contrat d'engagement de trois ans envers monsieur de Queylus, représenté par M. Jérôme Le Royer de la Dauversière, résidant à La Flèche. Le contrat sera en vigueur à partir du moment où Étienne touchera terre à Montréal. Il s'engage à réaliser des travaux relatifs à son métier de charpentier mais aussi toute autre chose qui lui sera demandée. Son passage sera défrayé par M. de Queylus qui le nourrira durant son engagement et lui versera cent livres par année de contrat. Des recours sont prévus en cas d'insubordination ou de désistement de l'engagé. Étienne déclare ne savoir signer.

À la même période, plusieurs autres contrats d'engagement sont conclus car 116 passagers embarquent sur le navire, le 29 juin 1659, dont 103 affectés à Montréal. Le départ a été décidé après trois semaines de dures négociations menées par Jeanne Mance et Jérôme de la Dauversière avec l'armateur Mousnier qui exige le paiement des passages avant l'embarquement. Celui-ci va même jusqu'à tripler ses prix. Un arrangement financier assure finalement le départ de la recrue dès que le temps le permettra. Ce contingent de colons qui détermine l'avenir de Montréal et de la jeune colonie, a été levé à partir de l'automne 1658 par deux fondatrices exceptionnelles, Jeanne Mance, fondatrice de l'Hôtel-Dieu de Montréal, et Marguerite Bourgeoys, pour la Congrégation de Notre-Dame. Elles accompagnent d'ailleurs Étienne et ses compagnons pour qui elles seront d'un grand secours durant le voyage.

Le 2 juillet 1659, le vent étant enfin favorable, le Saint-André lève l'ancre, met les voiles et quitte le havre de La Rochelle

avec la plupart des engagés, deux d'entre eux s'étant cachés. Comme à l'accoutumée, la foule se masse sur le quai de la Grand Rive pour voir partir le voilier. Étienne a peine à repérer sa mère sur les remparts, ses frères lui font de grands signes de la main. Peut-être notre adolescent cherche-t-il des yeux quelqu'un pour un tendre adieu? Lui seul pourrait le dire. Peu à peu, les tours de La Rochelle et la côte française s'estompent pour disparaître tout à fait.



Embarquement à La Rochelle.
Musée municipal de La Rochelle. Photo Charles Danay. Collection Nos Racines.

Le Saint-André a servi d'hôpital aux troupes de la Marine sans être désinfecté avant l'embarquement. À peine en mer, la maladie se déclare parmi les passagers, l'eau potable vient vite à manquer et les tempêtes décuplent l'enfer qu'ils vivent déjà. À l'époque, sinon pour le capitaine qui dispose d'une cabine, point d'isolement si ce n'est le retrait des femmes et des enfants d'avec les hommes. Confinés dans un entrepont sombre, humide et sordide d'à peine cinq pieds de haut, impossible de circuler debout. Les paillasses se touchent et la contagion menace à tout

moment. Dans un premier temps, le capitaine refuse que les hospitalières qui accompagnent Jeanne Mance soignent les malades. Au moins dix personnes perdront la vie avant que le Saint-André ne mouille devant Québec, deux mois plus tard, le 7 septembre. Les passagers débarquent le lendemain épuisés, certains très mal en point dont Jeanne Mance elle-même. Ils seront hospitalisés à leur arrivée et la maladie se propagera dans la ville. Dans les circonstances où la traversée s'est effectuée pour les passagers du Saint-André, on peut dire que ceci relève de l'exploit.

Qu'en est-il d'Étienne? Fut-il malade lui aussi durant la traversée? A-t-il joué un rôle particulier dans les circonstances? Sans l'affirmer, on peut croire que sa jeunesse ainsi que sa force physique inhérente à la pratique de son métier de charpentier l'aient protégé davantage. Mais que se passe-t-il dans la colonie de la Nouvelle-France et chez la famille d'Adrienne Barbier à l'époque? C'est ce qu'on vous racontera dans le prochain épisode de ce feuilleton historique.

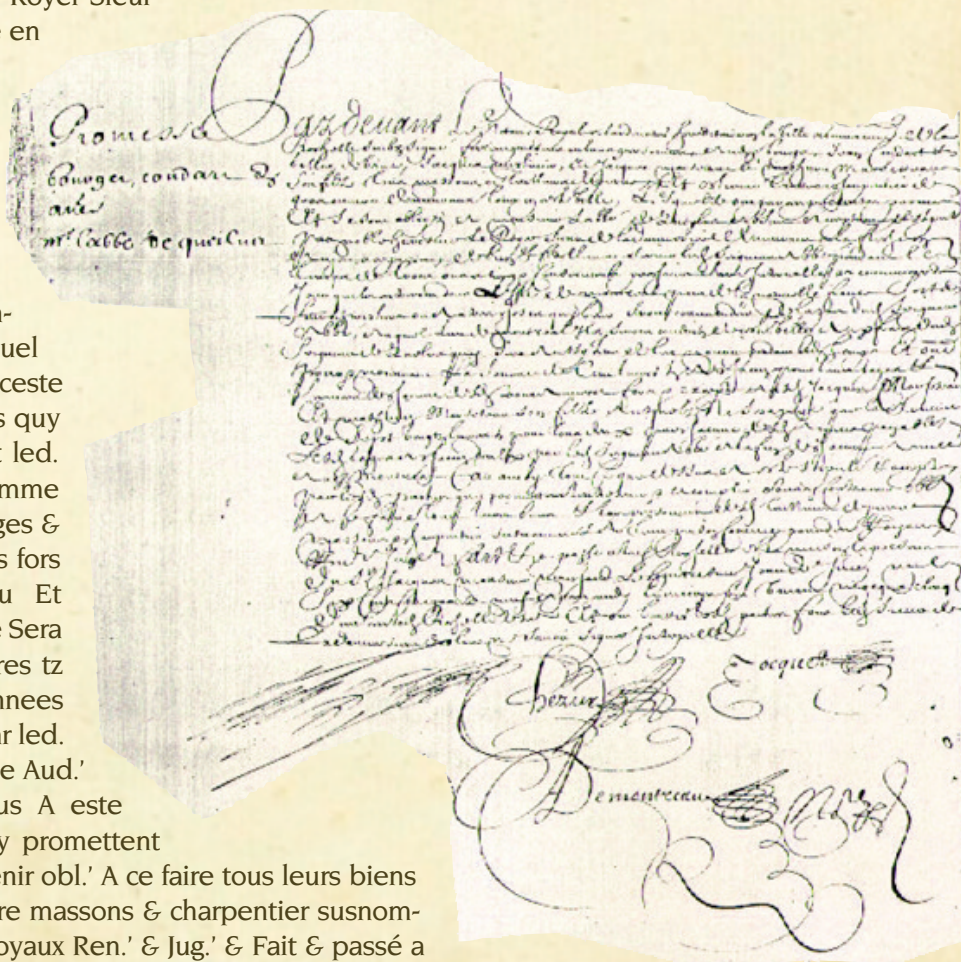
À SUIVRE

LA CHARPENTE



LA ROCHELLE, LE 8 JUIN 1659, GREFFE DU NOTAIRE A. DEMONTREAU ENGAGEMENT D'ÉTIENNE TRUTEAU À L'ABBÉ DE QUEYLUS, SULPICIEN*

Par devant Le Notaire Royal et gardenottes hereditaire en la Ville et Gouvernement de la Rochelle Soubzsigné Furents presensen leurs personnes, André Bourget, Jean Coudart & Gilles de Veine, Jacques Mestivier, et Jacques Marseteau et Mathurin Marseteau Son filz, Tous massons et tailleurs de pierre, Et **Estienne Truteau** charpentier de gros œuvre demeurans tous en ceste Ville, Lesquelz ont par ces présentes promis Et Se Sont obligez A monsieur Labbé de Queylus Absent & stipul' par noble Hierosme Le Royer Sieur de la dauversiere demeurant a la Fleche en Anjou a ce present, de bien & didellement Servir led' Seigneur Abbé pendant le temps de trois ans entiers & consecutifs prochains Sans Intervalle A commencer du Jour quils entreront dans Lisle de Montreal pais de la nouvelle France Soit de Leursd' mestiers ou Autres choses quy leur seront commandées de la part dud.' Seigneur Abbé, Auquel Lieu de Montréal Ils seront conduits de ceste Ville Aux frais dud.' Seigneur de Queylus quy Sera Aussy tenu de les nourrir pendant led. Temps Et que pour & moiennant La Somme de Cent livres tz A chacun pour leurs gages & Services de chacune desd.' Trois Années fors & excepté Ausd. Jacques Marseteau Et Mathurin Marseteau Son filz Ausquelz Ne Sera payé que la Somme de Sept Vingtz livres tz pour tous deux par chacune desd.' Annees payables Lesd,' gages A chacun deulx par led. Seigneur Abbé A la fin de chacune Année Aud.' Montreal Car ainsy tout ce que dessus A este Stipulé & accepte par lesd. Parties quy promettent lentretenir & l'accomplir Sans y Contrevenir obl.' A ce faire tous leurs biens & les personnes desd.' Tailleurs de pierre massons & charpentier susnommez A tenir prison Comme pour den.' Royaux Ren.' & Jug.' & Fait & passé a lad.' Rochelle en la maison Et presence du Sr Jacques mousnier marchand Le huitiesme Jour de Juin mil Six Cens Cinquante neuf Apres midy Et Encores p'nt Vivant Mocquet clerq dem.' En lad. Rochelle tesm.' Et ont toutes lesd.' Parties fors led Sieur de La dauversiere desclare ne Savoir Signer Interpellez



Le Royer

Mocquet

C. Chezier

A. Demontreau Nore R.'

Signatures autographes

* Transcription faite par le P. Archange Godbout, o.f.m., et publiée dans : *Les passagers du Saint-André, La Recrue de 1659*, Publications de la Société Génomique Canadienne-Française – No 5, Montréal, 1964, pp. 150-151. L'original de l'acte notarié est conservé aux Archives départementales de la Charente maritime.

LA CHARPENTE



Des ponts d'amitié sur l'Atlantique

Rencontre en Limousin entre descendants d'Étienne Truteau

À Saint-Léonard-de-Noblat (France), dans le Limousin, une rencontre bien agréable a eu lieu. M. Georges Chateau, directeur du Musée Gay-Lussac, a organisé une rencontre entre Louise Trudeau, André Sévigny et des descendants d'un des fils d'Étienne Truteau, François, parti s'établir en Louisiane vers 1700.



C'est donc avec joie que nos deux québécois ont fait la connaissance de descendants de Louis Gay-Lussac et d'Adelma Trudeau (1821-1908), née en Louisiane. Ils ont aussi pu visiter le musée consacré au savant Louis-Joseph Gay-Lussac, sa résidence de Saint-Léonard et l'habitation de style louisianais de son fils Louis et d'Adelma. Celle-ci était la sœur de James de Berty Trudeau, médecin, artiste et explorateur, et la tante du Dr. Edward Livingston Trudeau, fondateur du célèbre « Trudeau Institute » de Saranac Lake, des personnages dont nous reparlerons certainement dans un prochain numéro de *La Charpente*.



André Sévigny en compagnie de Brigitte et de François Lunet de Molène, descendant d'Étienne Truteau par la branche louisianaise de son fils François via son aïeule Adelma Trudeau.



La maison de Louis Gay-Lussac et d'Adelma Trudeau, toujours dans la famille et où la propriétaire, madame Odile Boulot de Vomécourt, a reçu ses cousins du Québec.

Visite à l'Association Pays rochelais Québec

C'est à La Rochelle, à la Tour de la Chaîne que l'Association Pays rochelais Québec a reçu, le 2 juin 2009, les représentants de l'Association des Truteau d'Amérique, Louise Trudeau et André Sévigny.

Après un parcours dans les rues de La Rochelle vers les sites connus du jeune Étienne Truteau (Hôtel de Ville, Tour de l'Horloge, Chapelle Sainte-Marguerite, Quai de la Grand Rive, etc.), Pays rochelais invita Louise et André à l'intéressante exposition permanente « La Rochelle - Embarquez pour la Nouvelle-France ». Le guide des Monuments nationaux de France a su les captiver par son discours sur l'émigration rochelaise.



Les représentants de l'ATA donnèrent aussi une entrevue à la journaliste de France Bleu La Rochelle,

LA CHARPENTE



Des ponts d'amitié sur l'Atlantique

madame Florence Maître, intéressée par l'attachement des québécois aux racines françaises, la raison d'être de notre association et ses projets.



Puis, on invita les représentants de l'ATA à rejoindre les amis de Pays rochelais Québec et leurs invités dont madame Marguerite La Rochelle,

secrétaire de la Cuivrée qui est antenne de Québec-France en Abitibi-Témiscamingue. Le Président Christian ROUVREAU a évoqué l'histoire de notre ancêtre Étienne Truteau en présence de Madame Corinne CAP, conseillère régionale du Poitou-Charentes, de Madame Catherine BENGUIGUI, adjointe au Maire « Enfance-Jeunesse », de Monsieur Jean-Pierre CHANTECAILLE, adjoint au Maire « Relations internationales » et de monsieur Cyril Vigier, adjoint au directeur de la Tour de la Chaîne pour les Monuments historiques de France.



« Merci d'être parmi nous ce soir pour vivre ce moment d'histoire entre La Rochelle et le Québec dans ce lieu de mémoire commun. Vos ancêtres ont sans doute gardé l'image de cette Tour lors de leur départ vers la Nouvelle France. »

Christian Rouvreau, Pays Rochelais Québec



Au nom du maire, M. Chantecaille remet à Louise Trudeau la médaille de la ville de La Rochelle. Elle fut ensuite intronisée à l'Ordre du bon temps. Cet ordre, fondé à Port-Royal en Acadie par Champlain, à l'hiver 1606-1607, pour remonter le moral des troupes, a trouvé naturellement une antenne française en Charente maritime.

Au nom des membres de l'ATA, Louise Trudeau remercia ses hôtes et les invita au Québec, en septembre 2009, pour se joindre aux membres de notre association lors du dévoilement d'une plaque qui marquera le 350^e anniversaire de l'arrivée d'Étienne Truteau en Nouvelle-France. Plusieurs lui ont promis qu'ils seraient de la Fête !



LA CHARPENTE



ADIEU À LA FRANCE

de Marc Lescarbot (v.1570- entre 1630 et 1634)
(extrait)

*ORES que la saison du printemps nous invite
A seillonner le dos de la vague Amphitrite,
Et cingler vers les lieux où Phœbus chaque jour
Va faire tout lassé son humide sejour
le veux ains que partir dire adieu à la France,
Celle qui m'a produit, et nourri dès l'enfance ;
Adieu non pour toujours, mais bien sous cet espoir
Qu'encores quelque jour je la pourray revoir.*

*Adieu donc, douce mere; adieu, France amiable;
Adieu, de tous humains le sejour delectable ;
Adieu celle qui m'a en son ventre porté,
Et du fruit de son sein doucement alaité.
Adieu, Muses aussi qui à vôtre cadence
Avez conduit mes pas dès mon adolescence...*



Vous aimeriez écrire dans La Charpente ?

Vous voulez partager la généalogie de votre famille ? Vous connaissez des histoires ou des faits inédits qui pourraient intéresser les membres ? Vous voulez publier des photos de votre famille ou de votre coin de pays ?

Écrivez-nous à truteau@sympatico.ca ou contactez-nous par téléphone au 418-832-4353. Vos textes et vos photos paraîtront dans un prochain numéro de La Charpente !

Cette publication gratuite est une réalisation de l'Association des Truteau d'Amérique, un organisme sans but lucratif voué à la promotion de la culture, de l'histoire et de l'éducation. Toute reproduction de son contenu est autorisée avec mention obligatoire de la référence suivante :

Association des Truteau d'Amérique, 2009.
La Charpente, vol. II, no. 3, juillet 2009, Charny. 6 pages.

Le logo ainsi que le blason ne peuvent être utilisés ou reproduits sans l'autorisation de l'Association des Truteau d'Amérique.

L'Association des Truteau d'Amérique contribue à la protection de la nature en rendant La Charpente disponible en ligne sur www.truteau.org et en déposant ses éditions à la Bibliothèque nationale du Québec ce qui assure une large diffusion électronique sans recours au papier.